

L'armée burundaise confrontée à des opérations de guérilla des ex-rebelles des FNL

RFI, 07-10-2014 Des dissidents FNL revendiquent une attaque contre l'armée burundaise. Au Burundi, des dissidents des ex-rebelles hutus des Forces nationales de libération (FNL), devenus aujourd'hui un parti politique, ont revendiqué lundi 6 octobre une nouvelle attaque contre l'armée burundaise, dans la commune de Gihanga, à une vingtaine de kilomètres au nord de Bujumbura et dans une zone frontalière de la République démocratique du Congo (RDC). [Photo : Des soldats burundais patrouillent près de Rukoko]

Ils affirment avoir tué six soldats, un bilan que conteste l'armée qui parle d'un rebelle tué. Mais au-delà de cette polémique coutumière dans ce genre de cas, cette onzième attaque de rebelles basés dans l'est de la RDC, où ils sont bien connus pour leur complicité, interroge sur la stratégie adoptée contre eux. Aujourd'hui basés dans les moyens par où on va au-dessus d'Uvira dans l'est de la RDC, ces dissidents burundais des ex-rebelles des FNL sont toujours parvenus à se mouvoir facilement dans cette zone trouble, malgré la présence d'un bataillon burundais dans le secteur de Kiliba, en terre congolaise, comme vient de le confirmer la Mission de l'Organisation des Nations unies pour la stabilisation en République démocratique du Congo (Monusco), qui est censée s'interposer entre eux et le Burundi. Mais rien n'est sûr. Depuis le début de l'année, ces rebelles ont déjà revendiqué une dizaine d'attaques dans l'ouest du Burundi. Également attaqués au moins quatre reprises les troupes burundaises basées en RDC, selon une information RFI. Mais l'armée burundaise, professionnelle et aguerrie, semble avoir du mal à faire face à des rebelles qui s'infiltreront en petits groupes pour des opérations de guérilla, admet le colonel Gaspard Baratuza, porte-parole de l'armée burundaise : « Le problème réside là. Lorsque tu as à faire à une personne isolée, tu ne sais pas où et comment elle dort. Elle n'est pas facile à combattre puisque tu ne peux pas diriger une opération contre une seule personne. C'est ça l'armée. Là, de l'armée, c'est contre un groupe bien identifié et bien consistant. » Lorsqu'on revient sur le rôle que jouent les soldats burundais basés en RDC, le porte-parole de l'armée burundaise botte en touche : « Moi, je ne suis pas là pour contredire ou renforcer la Monusco. Ils ont leurs structures de communication. Ce qu'ils ont dit, moi, je le respecte, et j'ai ma façon de communiquer. » Le colonel Baratuza s'aligne enfin sur Kinshasa, en parlant d'un accord avec les Forces armées de la République démocratique du Congo pour un partage de renseignements.